



Violence à l'école : les élèves de CM1/CM2 ne sont pas épargnés

D'après la première enquête de climat scolaire et de victimation auprès des élèves de CM1 et CM2, près de quatre élèves sur dix ont déjà craint d'aller à l'école, et se disent victimes d'insultes, de moqueries, de mises à l'écart ou de vols, tandis que trois sur dix déclarent des atteintes physiques. Phovoir

Chiffres-clés

36,1% des élèves disent avoir déjà craint d'aller à l'école depuis le début de l'année

Cela concerne 42,9% des filles contre 29,5% des garçons

8,1% des élèves ont été victimes de racket

En mars 2022, le service statistique du ministère de l'Éducation nationale a publié la première enquête de climat scolaire et de victimation auprès des élèves de CM1 et de CM2 qui s'est déroulée au printemps 2021. Dans ces enquêtes, habituellement réservées aux élèves du second degré, il s'agit de comprendre comment les élèves perçoivent le climat scolaire, et de les interroger sur les actes dont ils sont victimes dans le cadre scolaire.

11 550 élèves de 540 classes réparties sur 300 écoles des secteurs public et privé sous contrat de France métropolitaine et des DROM (hors Mayotte) ont répondu au questionnaire.

Pour 92,4% des élèves, le climat scolaire est bon. Ils se sentent « bien » ou « très bien » dans leur classe. 94,3% des élèves ont de bonne relation avec leur professeur, et 92,7% avec les autres adultes de l'école.

Le point noir des toilettes

Si près des trois quarts des élèves jugent les bâtiments de leur école « jolis » ou « très jolis », ils ne sont plus qu'un tiers à trouver les toilettes « propres » ou « très propres ».

Quant aux temps périscolaires, les trois quarts des élèves demi-pensionnaires « aiment » ou « adorent » manger à la cantine, et 84,5% des élèves apprécient les activités périscolaires.

Une perception différente entre filles et garçons

Les filles et les garçons se sentent aussi bien dans l'école et dans la classe, mais les filles s'entendent mieux que les garçons avec les adultes de l'école (4 points de pourcentage en plus). Les filles se déclarent de fait deux fois moins punies dans l'année que les garçons dont sept sur dix avancent avoir été punis au moins une fois dans l'année. Des punitions que les filles sont plus nombreuses à trouver « justes » ou « très justes ».

Les filles se sentent en revanche moins en sécurité que les garçons. Si 36,1% des élèves disent avoir déjà craint d'aller à l'école depuis le début de l'année, cela concerne 42,9% des filles contre 29,5% des garçons. Les filles sont aussi plus nombreuses en proportion à déclarer avoir eu peur dans les toilettes de l'école : 31,9% contre 16,1%.

Des violences verbales pour quatre élèves sur dix

Quant aux violences, elles touchent un nombre relativement important d'élèves, même au premier degré : quatre élèves sur dix signalent avoir été victimes au moins une fois d'insultes ou moqueries, de mises à l'écart ou de vols. Trois élèves sur dix ont été atteints par des bagarres, des dommages volontaires et des bousculades.



Quant au racket, il concerne 8,1% des élèves. On notera également que 8,4% des élèves ont subi au moins une fois une tentative de baiser forcé, et 5,5% des élèves déclarent avoir été obligés de participer à un jeu qui « semble dangereux ». Les atteintes physiques concernent plus souvent les garçons que les filles. Ils sont ainsi 35,6% à avoir reçu des coups, contre 20,6% des filles.

Les écoles REP+ sont plus touchées

Les écoles en Réseau d'éducation prioritaire renforcée (REP+) sont plus souvent sujettes aux violences dans le cadre scolaire. Près de 52% des élèves ont été victimes de vols, soit 11 points de plus que pour l'ensemble des élèves. 43,6% ont déjà participé à une bagarre et 34% ont déjà reçu un ou plusieurs coups depuis le début de l'année scolaire, soit respectivement 7 et 6 points de plus que pour l'ensemble des élèves.

Enfin, le phénomène de multi victimisation, qui s'apparente à du harcèlement, avec cinq atteintes ou plus de façon répétée, concerne 2,6% des élèves. Il touche plus les garçons que les filles (3% contre 2,1%) et davantage les écoles en REP+ (4,2%)

